

Le Gora

Personnages: Bobéchette  
Gustave, dit Trognon

- Elle: Trognon, je vais bien t'épater. Sais-tu qui m'a fait un cadeau ?  
La concierge.
- Lui: Peste! tu as de belles relations! Tu ne m'avais jamais dit ça!
- Elle: Ne chine pas la concierge, Trognon; c'est une femme tout ce qu'il y a de bien; à preuve qu'elle m'a donné...- devine quoi? - un gora!
- Lui: - La concierge t'a donné un gora ?
- Elle:- Oui, mon vieux.
- Lui: - Et qu'est-ce que c'est ça, un gora ?
- Elle:- Tu ne sais pas ce que c'est qu'un gora ?
- Lui: - Ma foi, non.
- Elle:- Mon pauvre Trognon, je te savais un peu noire, mais pas à ce point-là je n'aurais pas cru. Alors, non, tu ne sais pas qu'un gora, c'est un chat !
- Lui: - Ah!...Un angora, tu veux dire.
- Elle: -Comment?
- Lui: - Tu dis: un gora.
- Elle:- Naturellement, je dis: un gora.
- Lui: - Eh bien, on ne dit pas: un gora.
- Elle:- On ne dit pas: un gora ?
- Lui: - Non.
- Elle:- Qu'est-ce qu'on dit, alors ?
- Lui: - On dit: un angora.
- Elle:- Depuis quand ?
- Lui: - Depuis toujours.
- Elle:- Tu crois ?
- Lui: - J'en suis même certain.
- Elle:- J'avoue que tu m'étonnes un peu. La concierge dit: un gora. Tu n'as pas besoin de rigoler, je la connais mieux que toi, peut-être, et si elle dit: un gora, c'est qu'on doit dire: un gora.
- Lui: - Elle est si instruite que ça ?
- Elle:- Tout ce qui se passe dans la maison, c'est par elle que je l'ai appris.
- Lui: - C'est une raison, je le reconnais, mais ça ne change rien à l'affaire, et pour ce qui est de dire: un angora, sois sûre qu'on dit: un angora.
- Elle:- Je dirai ce que tu voudras, Trognon; ça m'est bien égal, après tout, et si nous n'avons jamais d'autre motif de dispute...
- Lui: - C'est évident.
- Elle:- N'est-ce pas ?
- Lui: - Sans doute.
- Elle:- Le tout, c'est qu'il soit joli, hein ?
- Lui: - Qui ?
- Elle:- Le petit nangora que m'a donné la concierge, et, à cet égard-là, il n'y a rien de mieux. Un vrai amour de petit nangora, figure-toi pas plus gros que mon poing, avec des souliers blancs, des yeux comme des cerises à l'eau-de-vie, et un bout de queue pointu,

...Mon Dieu, quel beau petit nangora !

Lui: - Je vois au portrait que tu m'en fais, qu'il doit être, en effet, très bien. Une simple observation, mon loup ; on ne dit pas : un petit nangora.

Elle:- Tiens ? Pourquoi donc ?

Lui: - Parce que c'est du français de cuisine.

Elle:- Eh bien, elle est bonne celle-là ! Je dis comme tu m'as dit de dire.

Lui: - Oh ! mais pas du tout ; je proteste. Je t'ai dit de dire: un angora. C'est que, dans le premier cas, l'a du mot angora est précédé de la lettre n, tandis que c'est la lettre t qui précède le mot petit.

Elle:- Ah !

Lui: - Oui.

Elle:- En voilà des histoires !.. Qu'est-ce que je dois dire, alors?

Lui:- Tu dois dire : un petit angora.

Elle:- C'est bien sûr, au moins ?

Lui: - N'en doute pas.

Elle:- Il n'y a pas d'erreur ?

Lui: - Sois tranquille.

Elle: -Je tiens à être fixée, tu comprends.

Lui: - Tu peux l'être.

Elle:- N'en parlons plus. Maintenant je voudrais ton avis. J'ai envie de l'appeler Zigoto.

Lui: - Excellente idée !

Elle:- Il me semble.

Lui: - Je trouve ça épatant !

Elle:- N'est-ce pas ?

Lui: - C'est simple.

Elle:- Gai.

Lui: - Sans prétention.

Elle:- C'est facile à se rappeler.

Lui: - Ça fait rire le monde.

Elle:- Oui, je crois que pour un tangora, le nom n'est pas mal trouvé.

Lui: - Pour un quoi ?

Elle:- Pour un tangora.

Lui: - ~~Par~~ Ce n'est pas pour te dire des choses désagréables, mais, ma pauvre cocotte en sucre, j'ai de la peine à me faire comprendre. Fais donc attention, sapristi ? On ne dit pas: un tangora.

Elle:- Ça va durer longtemps, cette plaisanterie-là ?

Lui: - Permetts.....

Elle:- Je n'aime pas beaucoup qu'on se moque de moi, si tu es venu dans ce but, il vaudrait mieux le dire tout de suite.

Lui: - Tu t'emportes ; tu as bien tort ! Je dis: On dit un angora, un petit angora, ou un gros angora: tu ne vas pas te fâcher pour une question de liaison.

*vakurabik*  
Elle:- Liaison!.. Une liaison comme la nôtre vaut mieux que bien des ménages, d'abord ; et puis, si ça ne te suffit pas, épouse-moi; est-ce que je t'en empêche ? Malappris ! Grossier personnage !

Lui: - Moi ?

*ant-lachen*  
*l'alygony*  
*afu out*  
Elle:- D'ailleurs, tout ça, c'est de ma faute et je n'ai que ce que je mérite. Si, au lieu de me conduire gentiment avec toi, je m'étais payé ta tête comme les neuf-dixièmes des grenouilles que tu as gravillées de tes faveurs, tu te garderais bien de te payer la mienne qu'aujourd'hui. C'est toujours le même raisonnement: Je ne te crains pas ! Je t'enquiquine ! Quelle dégoutation, bon Dieu! Heureusement, il est encore temps.

Lui: - Hein ? Comment ?... Qu'est-ce que tu dis ? Il est encore temps! Temps de quoi ?

Elle:- Je ne comprends ; c'est le principal. Vois-tu, c'est toujours imprudent de jouer au plus fin avec une femme. De plus malins que toi y ont trouver leur maître. Parfaitement ! A bon entendeur... Je t'en flanquerais, moi, du zangora !